Deux jubilaires à l'honneur!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Deux jubilaires à l'honneur !

Après la cérémonie de la distribution des prix, le 3 juillet dernier, le corps enseignant du chef-lieu glânois eut le plaisir de voir les autorités locales témoigner leur reconnaissance à deux maîtres très méritants : M. Grandjean et M. Morel.

Le clergé, le Conseil communal, la Commission d'école, réunis au Casino, donnèrent publiquement à ces deux maîtres une marque de profonde estime.

Au nom de la population romontoise, M. le Syndic remercia ces deux instituteurs et retraça leur carrière pédagogique ; il releva la patience avec laquelle jour après jour, chacun accomplit sa tâche.

Si ces deux maîtres réussirent à former une jeunesse éduquée et instruite, c'est grâce à la constante ténacité qu'ils déployèrent dans l'exercice de leurs fonctions.

M. le Préfet et M. l'Inspecteur invités à notre fête s'excusèrent de n'y pouvoir participer ; ils étaient retenus ailleurs. L'assistance regretta ces absents, car, mieux que tout autre, ils auraient su mettre en valeur la belle tâche si consciencieusement accomplie par les deux jubilaires.

M. Schuwey, le Benjamin des instituteurs du chef-lieu, parla comme ancien élève et comme collègue. Il remercia MM. Grandjean et Morel d'avoir imprimé en son âme l'esprit de méthode et de travail qui les caractérise ; il fit ressortir aussi avec quel souci ces deux maîtres s'occupèrent de l'éducation morale. Comme collègue, il a puisé à leurs côtés l'exemple du devoir journalier et les encouragements dont un jeune a besoin pour mener à bien sa tâche d'éducateur chrétien.

M. le Curé de la paroisse eut plaisir à retracer l'activité de ses deux collaborateurs. Il se reporta aux jours heureux de son ministère, où, de son observatoire, il avait encore le temps, non seulement de contempler le splendide décor qui encadre la ville moyenageuse, mais encore le va-et-vient des promeneurs du rempart. A cette époque, M. Grandjean faisait sa traditionnelle tournée de remparts, en compagnie de M. Morel et les rires et les reparties joyeuses fusaient. M. le Curé, heureux de revenir à ces souvenirs d'antan, laissa jaillir sa verve spirituelle et termina en appelant sur ses deux précieux auxiliaires la bénédiction du Ciel.

M. Grandjean remercia M. le Curé et lui exprima en termes émus combien il était sensible à ce témoignage de sympathie.

M. Morel jeta un coup d'œil sur les divers modes d'enseignement dans nos classes primaires et sur l'évolution qui s'accomplit ces dernières années en matière scolaire. Il remercia les autorités présentes de l'appui et de la compréhension dont elles ont toujours fait preuve à l'égard du corps enseignant. Il se plut aussi à décrire la pensée qu'il accorderait à ses collègues restant à la tâche tandis qu'il jouirait de la tranquillité de la retraite.

Sur l'invitation du Président de la fanfare, dix-sept membres, anciens élèves de nos deux maîtres, se groupèrent pour exécuter avec toute la maîtrise voulue une marche des plus réussies. Ces témoignages d'affectueuse estime prouvent combien les rapports entre maîtres et élèves sont demeurés cordiaux.

Dans cette atmosphère de joie sereine, pourriez-vous douter de la bienveillance accordée au corps enseignant romontois. Cette réunion avait un tel

caractère d'intimité que chacun de nos collègues se dira : « Là-bas, sur la colline glânoise vit un peuple heureux ! Pour jouir d'une telle harmonie, pour réussir à fêter si bien deux fervents pédagogues, il faut que le sol du chef-lieu glânois soit une terre d'élite. »

Un écureuil.

Réd. — Bien des connaissances et amis se joignent à la population de Romont pour féliciter aussi les deux jubilaires de la longue et fructueuse carrière qu'ils ont accomplie dans l'enseignement. Nos meilleurs vœux accompagnent chacun d'eux.

NÉCROLOGIE

† Monseigneur Jean Quartenoud

Révérendissime Prévôt de St-Nicolas

Le 11 juillet dernier, Mgr Quartenoud décédait des suites d'un fatal accident.

La presse quotidienne a retracé la vie laborieuse de Mgr le Prévôt qui, comme rédacteur de *La Liberté*, a mis sa plume au service de l'Eglise et de la Patrie.

Mgr Quartenoud aimait et comprenait l'école fribourgeoise. Il exerça avec talent les fonctions d'inspecteur scolaire des classes de la ville de Fribourg ; il fut aussi le Directeur entendu de l'Ecole secondaire des jeunes filles de la ville. Dans toutes ces fonctions, il se montra l'homme de devoir.

Pendant de nombreuses années, Mgr Quartenoud fut membre de la Commission des études ; à ce titre, il assistait régulièrement aux examens pour l'obtention du brevet de capacité. Il jugeait avec bienveillance les travaux des candidats.

Tous ceux qui ont apprécié ses grandes qualités de cœur et d'esprit, son amour pour le langage correct, garderont son souvenir ; ils auront aussi pour lui l'affection que le chrétien conserve à ceux qui ont franchi l'éternité.

† M. François Loup

Un vétéran de l'enseignement primaire fribourgeois vient de disparaître de la scène terrestre, M. François Loup, que la plupart des instituteurs actuels ont connu et apprécié.

M. Loup appartenait à une famille de pédagogues, dont la jeune génération compte encore des représentants dans le corps enseignant du canton. A vrai dire, le défunt, né le 13 février 1860, a parcouru une carrière pédagogique passablement mouvementée, et avec le brin d'originalité qui le caractérisait, il se plaisait